

government intervention. The regions (and even the sub-regions) have all the characteristics that are proper to them. In these circumstances, government policies should be such as to identify the needs of each region and to provide the necessary corrective measures. At present, this flexibility appears somewhat lacking in the terms and conditions of DREE's intervention. Witnesses voiced much criticism of the Canada-Quebec General Development Agreement and auxiliary agreements: long waiting periods, administrative overlapping, priority conflicts. The same is true of activities falling solely under the jurisdiction of the Government of Canada but where a number of departments and agencies are involved. The Sub-committee recognizes that each department and agency has its own responsibilities, but that, in the context of regional development, all economic activities of the departments and agencies must meet the needs of the regions. The idea of regrouping all services provided by departments responsible for commercial and economic matter in a single administrative unit deserves attention by DREE.

Recommendation 1

The Sub-committee recommends that DREE be given responsibility for coordinating the economic activities of departments and agencies of the Government of Canada in order that they may be implemented in accordance with a regional development policy.

Recommendation 2

The Sub-committee recommends that DREE conduct a complete review of its activities flowing from the Canada-Quebec General Development Agreement and auxiliary agreements so that, in future, its actions may be more direct and better adapted to the particular needs of the various regions and sub-regions.

THE DEPARTMENT'S ADMINISTRATIVE STRUCTURE

4. If DREE wishes to be receptive to the regions, its administrative structure must facilitate communications with the citizens of the regional communities. The opening of regional offices in various regions of the Province of Quebec was very much welcomed. However, the public hearings held by the Sub-committee helped identify certain weaknesses in the present regional office systems. Firstly, the centralization of DREE staff must go hand in hand with a decentralization of the decision-making process. Greater autonomy for regional offices could reduce administrative delays, encourage greater cooperation among the various regional socio-economic officers and strengthen coordination of Canadian Government activities in the regions. Secondly, the great expanse of territory covered by certain regional offices, in particular by the office in Rimouski, considerably reduces the effectiveness of their activities. DREE should therefore study these special cases and consider certain solutions, such as opening offices in sub-regions or creating mobile offices to make DREE services more easily accessible to the citizens of all regions of the Province of Quebec. Thirdly, DREE management should consider knowledge of the region as a selection criterion for regional office staff. In many respects, decentralization of DREE personnel could provide the necessary administrative

souplesse dans les interventions du gouvernement. Les régions (et même les sous-régions) possèdent toutes des caractéristiques qui leur sont propres. Dans ces circonstances, les politiques gouvernementales doivent être en mesure d'identifier les besoins de chacune des régions et d'apporter les correctifs qui s'imposent. Actuellement, cette souplesse semble quelque peu absente des présentes modalités d'intervention du MEER. De nombreuses critiques ont été formulées envers l'entente cadre Canada-Québec et les ententes auxiliaires: délais trop longs, chevauchements administratifs, conflits entre les priorités. Il en est de même pour les activités relevant uniquement du gouvernement du Canada mais où plusieurs ministères et agences sont impliqués. Le Sous-comité reconnaît que chaque ministère et agence possèdent ses propres responsabilités, mais que dans une perspective de développement régional il est nécessaire que toutes les activités à incidence économique des ministères et agences répondent aux besoins des régions. L'idée d'un comptoir unique regroupant les services offerts par les ministères à vocation industrielle et commerciale mérite l'attention du MEER.

Recommandation 1

Le Sous-comité recommande que le MEER obtienne la responsabilité de coordonner les activités à incidence économique des ministères et agences du gouvernement du Canada afin que leur mise en oeuvre soit conforme à une politique de développement régional.

Recommandation 2

Le Sous-comité recommande que le MEER revoie dans sa totalité ses activités découlant de l'entente cadre Canada-Québec et des ententes auxiliaires afin que dans l'avenir ses interventions soient plus directes et mieux adaptées aux besoins particuliers des différentes régions ou sous-régions.

LA STRUCTURE ADMINISTRATIVE DU MINISTÈRE

4. Si le MEER désire être à l'écoute des régions, sa structure administrative doit faciliter les communications avec les citoyens des communautés régionales. Déjà, l'inauguration de bureaux du MEER dans différentes régions de la province de Québec a été très bien accueillie. Toutefois, les audiences publiques tenues par le Sous-comité ont permis d'identifier certaines carences dans le système actuel des bureaux régionaux. Premièrement, la décentralisation des effectifs du MEER se doit d'être accompagnée d'une décentralisation du processus de décision. Une plus grande autonomie des bureaux régionaux pourrait réduire les délais administratifs, favoriser une plus grande concertation entre les divers agents socio-économiques de la région et renforcer la coordination des activités du gouvernement du Canada dans les régions. Deuxièmement, la grande étendue du territoire couvert par certains bureaux régionaux, notamment celui de Rimouski, réduit sensiblement l'efficacité de leurs activités. Le MEER devrait donc se pencher sur ces cas particuliers et envisager certaines solutions, comme l'ouverture de bureaux dans des sous-régions où la création de bureaux itinérants, afin que les services du MEER soient plus facilement accessibles par les citoyens de toutes les régions de la province du Québec. Troisièmement, la direction du MEER doit considérer comme critère de sélection du